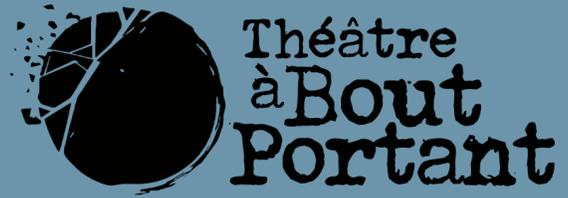


# Sur Appel



## DOSSIER DE PRESSE CRITIQUES

**Radio-Canada**

**Émission : Place publique**

**Mardi 17 septembre 2024**

Critique de Julie Larouche (verbatim)

**15h**

Catherine j'ai eu toute une soirée. Hier, c'était l'avant-première de la nouvelle création du Théâtre à Bout Portant. Ça s'appelle *Sur Appel*. Et on monte à bord d'une ambulance, une ambulance qui appartient à l'équipe du Théâtre à Bout Portant.

...

On n'est vraiment pas dans une salle de spectacle. C'est une proposition qui est super audacieuse, qui est même renversante. Alors on se rend chercher notre billet. Par la suite on nous dit de se rendre à l'angle des rues et on attend. Et lorsque l'ambulance arrive, l'expérience commence. Demandez-le à mon caméraman, qui a trouvé ça assez renversant comme expérience parce qu'on n'a pas trop le temps de s'en rendre compte et on est déjà à l'intérieur, on est à bord, il faut s'attacher. Et là ça décolle. Oui, j'ai bien hâte de vous en parler en détails parce que c'est vraiment réussi au niveau du jeu, des décors, de la mise en scène. Vraiment intéressant comme proposition.

...

Dès les premières secondes, il y a une tension qui est là parce qu'on sent qu'il y a une patiente dont la vie est en danger. Il y a une ambulancière qui est là aussi et on assiste à tout ça. C'est vraiment, vraiment captivant.

...

Bien sûr, on part d'un point et on arrive à un autre point. On est même un peu déboussolés lorsqu'on arrive [...] parce qu'on n'est pas au même endroit, on se demande même où est-ce que l'on est dans la ville.

**15h50**

J'ai assisté à l'avant-première. C'est assez saisissant merci. Certainement l'une des créations les plus pertinentes et audacieuses présentées au cours des dernières années.

C'est une aventure théâtrale sur la route à bord d'une ambulance

Rapidement on doit monter à bord, boucler la ceinture de l'une des trois places réservées aux spectateurs.

C'est très intime et dès les premières secondes on est dans l'ambiance, la tension est palpable, on est complètement absorbés : il y a une patiente marionnette sur civière qui lutte pour sa vie, une ambulancière qui tente toutes les manœuvres possibles.

Il y a vraiment une tension qui est là, qui est très présente. Il y a un mariage vraiment très habile entre le théâtre, la manipulation, les jeux d'ombre, le théâtre d'objets aussi...

C'est toute une expérience.

On vraiment a soigné la mise en scène, le jeu, les décors, l'environnement sonore pour créer cette immersion qui est vraiment des plus réussies.

On a l'impression que le temps s'arrête en fait, parce qu'on est complètement absorbés. Il y a eu un long processus de création, un long chantier pour créer cette pièce et ça paraît.

Je vous le recommande fortement.

C'est tout un travail d'équipe.

Félicitation à toute l'équipe

## L'urgence de sauver une vie... et de faire du théâtre

Par Marc-Antoine Côté, Le Quotidien

17 septembre 2024 à 04h15 | Mis à jour le 17 septembre 2024 à 07h22



Vicky Côté est la seule comédienne de la nouvelle pièce du Théâtre à Bout Portant, *Sur Appel*. (Tom Core/Le Quotidien)

L'ambulance s'arrête rapidement, au coin Lafontaine et Racine, le temps de nous permettre d'y monter. Mais il faut faire vite, car on a affaire à un «10-30», et le temps presse, visiblement. Pour le théâtre, qui s'apprête à commencer, et pour la vie d'une personne, qui menace de prendre fin.

C'est exactement ainsi que s'installe la toute nouvelle pièce du Théâtre à Bout Portant, *Sur Appel*, à laquelle *Le Quotidien* a pu assister lundi soir, lors de l'avant-première.

Comme ça. Au coin d'une rue. Dans un calme qui se transforme vite en vacarme. Dans une tranquillité qui devient instantanément urgence.



C'est sur la rue Racine à Chicoutimi que nous rejoignait l'ambulance du Théâtre à Bout Portant, pour le grand départ. (Tom Core/Le Quotidien)

Aussitôt le véhicule jaune arrêté à nos pieds, sa conductrice nous presse de monter à l'arrière. Où il y a de la place pour trois autres personnes seulement.

Ça fait serré un peu, et ça laisse peu d'espace entre nous et la seule comédienne à bord, Vicky Côté. Mais ce n'est pas grave. Celle-ci ne nous voit pas. Puis elle a un travail à faire, une vie à sauver, de toute façon.

---

#### À lire aussi

Road trip théâtral en ambulance



Dès la première seconde, l'émotion est palpable, l'immersion complète, dans l'habitacle. Qui passe de la lumière à l'obscurité. Du silence au son affolant du défibrillateur.

Car c'est effectivement une question de vie ou de mort, comprend-on en voyant Vicky Côté s'activer sur la patiente tout près. «Tiens bon, concentre-toi sur ma voix», lui souffle-t-elle, entre deux massages cardiaques.



Les trois spectateurs à bord sont plongés dans un univers des plus immersifs. (Tom Core/Le Quotidien)

Il n'y a que les battements de cœur dans les haut-parleurs et la voix apaisante de la paramédic pour nous rassurer. Nous et la personne étendue sur la civière, dont on devine le nom - Évelyne -, l'existence, les souvenirs, au fil des jeux d'ombre projetés au mur.

On a à peine le temps de se laisser impressionner par l'ingénieuse mise en scène, déployée dans un espace pourtant incroyablement restreint, que l'urgence de la situation nous ramène.

«Quatre minutes», avant d'arriver à l'hôpital.

C'est encore trop long, visiblement. Du moins au goût de la paramédic, qui en perd presque son calme.

«On va la perdre», lance-t-elle à sa collègue.



Les jeux d'ombre aident à conférer une belle humanité à la patiente étendue sur la civière. (Tom Core/Le Quotidien)

Mais tout n'est pas perdu. Il y a encore de l'espoir, de la lumière, même, pour irradier l'habitacle. Au son d'une trame sonore qui enveloppe et qui fait vivre pleinement le moment théâtral.

Comme si le tout n'avait rien de théâtral, justement.

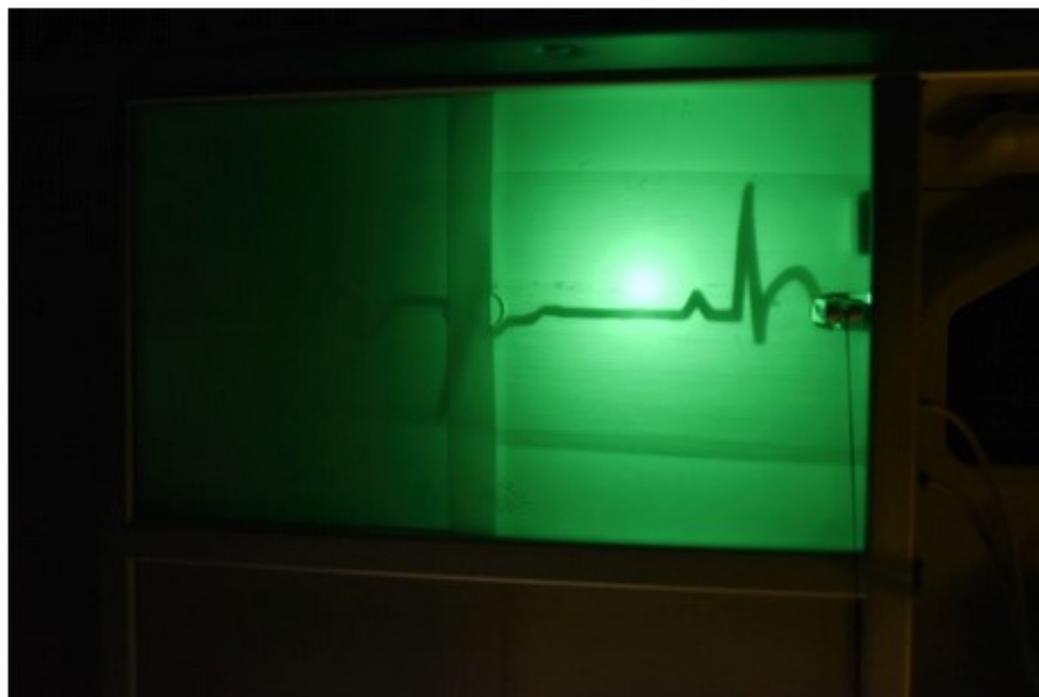
Comme si l'ambulance se dirigeait réellement à l'hôpital, et qu'une vraie vie était en jeu.



L'urgence est palpable, à l'intérieur du véhicule. (Tom Core/Le Quotidien)

La pièce *Sur Appel* dure 20 minutes, top chrono. Sur la route. D'un point A au point B, à travers la ville.

On la vit plus qu'on y assiste. On cligne des yeux, et c'est terminé.



La vie ne tient qu'à un fil, dans cette nouvelle pièce du Théâtre à Bout Portant. (Tom Core/Le Quotidien)

Mais on en ressort avec l'envie de saluer l'audace de Vicky Côté (mise en scène, texte et interprétation) et de ses acolytes: Mylène Leboeuf-Gagné (accessoires et objets manipulés), Gabriel Gagné-Gaudreault (conception sonore), Carles Villanueva Plaza (programmation et fabrication électronique) et Christine Rivest-Hénault (assistance à la mise en scène).

Ainsi qu'avec l'idée d'un théâtre intense et sans compromis. Qui se joue chaque fois comme si c'était la dernière.

*Sur Appel* sera présenté du mardi au samedi, entre le 17 septembre et le 12 octobre, à raison de cinq départs par soir. La pièce sera à Chicoutimi jusqu'au 28 septembre, puis à la Baie jusqu'au 12 octobre.

Pour plus de détails, c'est [ici](#).

Cet article vous est offert gratuitement par Le Quotidien dans le but de vous faire découvrir la qualité de ses contenus. Vous en voulez plus? [Je m'abonne!](#)

Arts

Théâtre

Saguenay



### Marc-Antoine Côté, Le Quotidien

Passionné d'à peu près tout, mais surtout de culture, Marc-Antoine Côté est responsable de la section des arts depuis janvier 2024. Diplômé du programme d'Arts et technologie des médias en 2014, il a obtenu un baccalauréat en philosophie lors de son passage à Montréal, avant de rentrer chez lui, au Quotidien, en 2020.

